

ENTRE

Témoignages des participants au fil des ateliers

LES

Instantanés au cœur de leur ressenti

MOTS

Le projet

Venir ici motive ma **curiosité pour l'inconnu**.
Je cherche à comprendre, à connaître, à être
étonnée car c'est lutter contre la peur.

J'apprécie cette capacité à **apprécier l'instant**.
J'en suis capable ici.

Souvent on a voulu me diriger comme un pantin.
J'ai pu m'en libérer. Avec nos ressources, nos moyens,
on peut petit à petit **changer les choses**.

Ici, on peut **être soi-même**, on se sent libre sans
se sentir critiqué, on partage de beaux moments. Cela
permet de ne pas rester seul chez soi, de voir d'autres
choses, de sortir de ses préjugés, de s'entraider.

J'étais déroutée par la simplicité de l'activité. En fait,
s'intéresser au quotidien pour le **voir autrement**.

la sincérité
la confiance
l'intime
la joie
le plaisir
les dessins
la liberté
la parole



L'écriture

Écrire, ça permet d'**exploser en mots**!

Je n'aime pas lire ni écrire mais je suis étonnée
et curieuse de voir ce qui va **sortir de moi**, ce
que les autres vont dire.

Écrire, ça me fait sortir de mon lit. Ici, je sors des
mots de moi que je ne pensais même pas connaître.
On passe **notre vie à écrire** sans s'en rendre
compte.

Je suis toujours **étonnée** de mettre des mots
qui disent quelque chose.

J'aime lire, partager les textes que j'aime, voir
comment vous vous les réappropriiez. C'est tout à
fait **différent** de ce que j'avais imaginé.



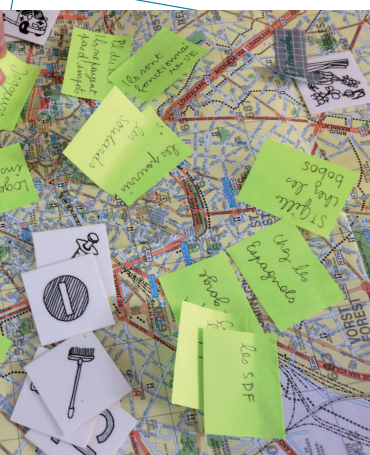
Le territoire

Ma feuille m'évoque plein de choses. Tache verte comme l'été, jaune comme l'automne. On dirait la Belgique. Les veines, on dirait le ring. Petites taches, grandes taches, villages, ville. Des jours où je suis **inspirée**, d'autres non. Au point mort, comme une voiture.

Je trouve cela intéressant de travailler sur les cartes, on a chacun des « **traces** ». Je suis contente, sur ma carte, cela fait le dessin d'une bouche ouverte.

Avant d'aller ailleurs, il faut déjà **connaître** notre quartier. Souvent, on dit « tel quartier » et on oublie que le nôtre est aussi très beau.

Ici, c'est aussi pour se découvrir. Il faut **prendre son temps**, découvrir peu à peu, il faut faire un petit effort, on trouve toujours de belles choses.



Si Molenbeek était...

... un métier ? Il serait **un chiffonnier**, un « Voddeman ». Aujourd'hui on balance, on jette. Ici, il y a une belle diversité de belles loques et de tissus. Un bel ensemble, il en ressort quelque chose de bien.

... un objet ? Des **Légos®** car cela me fait penser aux tours de logement. On en construit encore et encore comme si on voulait encore en caser. Plus il y a de tours, moins on se connaît et on devient étranger, on n'ose plus se dire bonjour.

Ou **une râpe à fromage**. Maintenant, Molenbeek est plus connu que l'Atomium. Autour, il y a des endroits très bien et des endroits moins bien. Nous, on se contente de la petite râpe.

... un animal ? **Un castor** se débrouille comme il peut, il essaie, construit des choses et donc, comme lui, il y a des personnes en difficulté dans le quartier qu'il faut aider. Malgré les difficultés, il faut essayer de faire des choses positives.



Dans un miroir

On a changé notre attitude physique. D'habitude, on marche avec le corps assez fermé, replié sur lui-même. On voit notre nombril et pas le cœur. Alors que là, on a ouvert notre buste.

On a ouvert les poumons.

Dans la vie, il faut faire cela. De temps en temps, c'est bien, un miroir. Sinon, on voit les problèmes et là, on voit le ciel beau calme. Changer de point de vue, se décaler, **regarder autrement**. Cela permet de se dire qu'il y a des espoirs dans la vie.

On a l'habitude de regarder où on marche, où mettre ses pieds. On n'a pas l'habitude de **lever la tête** vers des trésors. On a vu des choses qu'on voit sans doute inconsciemment, sans les voir.

